



# 3<sup>ème</sup> Journée régionale de formation des personnels des MAS/FAM

le 20 octobre 2009 à **DINAN** (Côtes-d'Armor)

## Corps, rapports aux corps en MAS/FAM

Le corps au cœur des pratiques d'accompagnement spécialisé

### Le corps à corps dans la relation d'accompagnement

*M. Norbert SEVELLEC, aide soignant au FAM Hôpital Yves Lanco – Belle Ile en Mer  
(27 ans à Yves Lanco dont 24 ans avec les handicapés)*

**Isabelle** : autiste de 43 ans, 1m50, 40 kg – Démarche animale comme un "singe". Cheveux courts noirs, importante scoliose, regard dur et sévère.

#### Novembre 1997

Arrivée d'Isabelle dans le foyer à l'unité Porquerolles avec équipes soignantes tournantes et sans équipe éducative. Donc, pas de prise en charge individuelle car pas le temps (unité de 15 résidents polyhandicapés et grabataires) -> 2 AS le matin et 1 AS l'après-midi.

#### Janvier 2005

1) Mise en place d'une équipe stable début 2005 dans l'unité Ouessant (arrivée éduc, psycho, etc.; fin 2003 + cadre socio-éducatif début 2004). Plus d'équipe tournante. On a une équipe soignante, une équipe éducative (éducateur spécialisé et 1 AMP), 1 psychologue, 1 ergothérapeute, 1 kiné, 1 psychomotricienne et les infirmières.

Il faut savoir que dans le même temps, Isabelle était toujours nue, criait, balançait ses couverts à table, ne marchait pas et passait son temps à se rouler par terre.

2) J'ai commencé à prendre en charge Isabelle à partir d'une situation "tragi-comique", à savoir, la visite d'une famille accompagnée du médecin responsable et chef de service du FAM.

Explication : Isabelle s'est retrouvée nue et urinant devant l'ascenseur. La famille fût choquée d'où une remarque du médecin chef pour que cela ne se reproduise plus.

A partir de ce moment là, je me suis mis à la disposition d'Isabelle, à savoir l'habiller (le plus gros du travail), l'amadouer, lors du bain matinal lui demander de me faire des bisous, prendre son temps lors du bain pour qu'elle joue avec l'eau (Isabelle vivait dans une ferme à la campagne -> attirance pour l'eau), lui réapprendre à marcher (au lieu de rouler) -> ses vêtements étaient scotchés d'où roulades et cris.

D'autre part, il faut savoir qu'Isabelle comprend tout ce qu'on lui dit (remets en place tel outil, objet, viens t'asseoir, etc.).

Elle écoutait ce que lui disait de faire sa maman.

J'ai commencé par lui enlever ses attaches vestimentaires et dès qu'elle se déshabillait, je lui remettais ses vêtements, cet acte répété de nombreuses fois dans la journée. J'ai calculé qu'en une matinée, je l'ai fait 18 fois = 1h30 sur le temps de travail. Rien que pour cela !!! Ensuite, j'ai demandé au reste de l'équipe de continuer dans le même sens, ce qui a été super bien réussi par la suite (A.S., AMP, Educ, etc.).

De plus, j'avais proposé à l'équipe d'installer Isabelle aux toilettes à heures régulières pour qu'elle puisse redevenir continente. Il faut savoir qu'Isabelle étalait (tartinaît) ses selles sur les murs, les plinthes, la fenêtre de sa chambre (couleur des selles = noir !) et malodorantes ! -> douche à chaque fois. -> donc recontact manuel -> même processus dans le relationnel avec une attitude protectrice et bienveillante. Toucher manuel entre Isabelle et le soignant.

En étudiant son dossier, je me suis aperçu qu'elle avait un petit chien, qu'elle vivait à la campagne, qu'elle jouait au bord d'un ruisseau et qu'elle aimait la chaleur.

Deux collègues aides-soignants ont alors peint sa chambre avec un chien, des fleurs, tout ce qui se rapportait à la campagne. Et là, miracle ! Depuis cette peinture murale, Isabelle ne tartina plus ses selles sur les murs (avant ¾ heure pour nettoyer la chambre + bain).

Avec l'équipe stable, l'unité du travail focalisée sur Isabelle est devenue plus performante avec la présence et la disponibilité d'un AMP, d'un éducateur + l'accompagnement en sorties dans la semaine, par la kiné, la psychologue et l'ergothérapeute car il ne fait pas oublier les 14 autres résidents.

Après la toilette et le petit déjeuner, l'AMP ou l'éducateur sortait Isabelle hors de l'établissement pour favoriser son adaptation sociale.

Au départ, très dur car elle criait, se déshabillait lors de la promenade et surtout elle impressionnait les gens qu'elle croisait (physique et démarche en balancement avec en plus une grosse scoliose et regard très sévère).

Puis, avec le temps et les sorties régulières, elle s'est calmée, s'est habituée et dès qu'elle voyait que l'on prenait le fauteuil pour la balade, elle se levait d'elle-même et nous prenait la main.

Toute cette socialisation d'Isabelle a duré 7 ans ; pour dire que ce ne s'est pas fait en un claquement de doigt !

Il a fallu rigueur, travail, encadrement, patience, tolérance, et surtout un travail collectif de tous les instants et une solidarité regroupant soignants / éducatifs / psy / ergo / infirmière / kiné / psychomotricienne -> esprit d'équipe.

Sans oublier les cadres qui validaient nos choix de travail, et surtout nous laissaient carte blanche pour gérer nos actions (balades à pied, sortie trafic, repas...).

En lui rappelant sans cesse les règles de la vie en société (bain, sortie, alimentation...), Isabelle est devenue calme, souriante, riant même aux éclats, continence partiellement.

Et la cerise sur le gâteau, elle est venue d'elle-même s'asseoir sur mes genoux pour me faire un bisou. La relation, entre Isabelle et moi, après 7 ans de travail, je le répète, était devenue très complice et chaleureuse. Sans oublier comme je le soulignais, le travail de tous mes collègues (sinon, pas de résultat !!!)

Par ces mots, je tiens à préciser à n'importe quelle équipe confrontée à ce genre de situation, qu'il faut être optimiste, ne jamais se décourager et surtout rester solidaires dans le travail d'équipe. Que tout le monde tire dans le même sens, savoir passer le relais si cela devient trop lourd, que l'équipe forme une chaîne avec plein de maillons (cadres, médecin, infirmière, AMP, éduc, AS, ASH...) et qu'au bout de cette chaîne, il y va de l'intérêt du résident. Car c'est aussi notre métier que d'être confrontés à ce genre de situation.

Je remercie tous mes collègues de l'unité "Ouessant" pour le travail accompli autour d'Isabelle. Je suis parti du service en janvier 2009, l'esprit tranquille en sachant que l'équipe actuelle fera du bon boulot.